

transversale a une villosité pâle, tandis qu'elle est noirâtre sur le reste du corps, sauf sur les côtés postérieurs des élytres où elle est pâle.

Xamerpus fasciolatus.

Long. 2 millim. $3/4$. — Oblongus, sat angustus, niger, nitidulus, pilosulus, elytris utrinque macula post-basali sat magna, suturam fere attingente, et vitta ante apicali medio arcuata, utrinque angulata rufotestaceis; capite sat lato, subtiliter punctulato; prothorace paulo transverso, antice angustato, lateribus arcuatis, leviter rufomarginatis, dorso sat fortiter et sat dense punctato; elytris oblongis, fortiter dense punctatis, apice rotundatis, macula postica interdum cum antica per marginem conjuncta; pedibus rufis.

Plus étroit, plus convexe et plus petit que ses congénères; le dessin des élytres est analogue à celui de *X. Bourgeoisi* Fairm., mais la taille et la forme sont bien différentes.

CLÉRIDES NOUVEAUX DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS.

PAR M. SIGM. SCHENKLING (DE HAMBOURG).

1. *CYLIBRUS NIGER* Kr., var. *rufiventris* n.

Dans la description de son *Cylidrus niger* (*Deutsch. Ent. Zeit.*, 1893, p. 82), M. le docteur Kraatz dit que le corps de cette espèce est entièrement noir, à l'exception de la base des antennes qui est jaune. Un exemplaire du Muséum de Paris provenant du Congo et un second exemplaire faisant partie de ma collection et provenant de Bénito (Congo français)⁽¹⁾ ont l'abdomen entièrement roux.

2. *Pallenis cuspidata* sp. nov.

Elongata, nigro-ryanea, capite prothoraceque rufis, elytris apice cuspidatis, densissime punctulatis, antice fortiter striato-punctatis, nigro-ryaneis, maculis quatuor, scutello lituraque suturali longa ante apicem niveis. — Longueur : 14-16 millim.

Madagascar, baie d'Antongil (A. Mocquerys, 1898).

Tête rousse, rugueuse; antennes serriformes à partir du 5^e article, noires, sauf le 1^{er} article qui est roux. Corselet roux, convexe, atténué dans sa partie postérieure, plus large que chez *Pall. acutipennis* Cast., densément granuleux. Écusson couvert de pubescence blanche. Élytres d'un bleu noir, bleues en arrière, légèrement renflées de chaque côté de l'écusson, longues et étroites, acuminées à l'extrémité, mais non aussi longues

(1) J'ai obtenu ce dernier individu de M. H. Donckier, de Paris.

ni aussi pointues que chez *P. acutipennis*; chaque élytre séparément arrondie au sommet, très finement et densément ponctuée et présentant, en outre, dans la moitié antérieure, de gros points carrés, disposés en stries. Chaque élytre est ornée de quatre points blancs arrondis, les deux premiers situés sur une même ligne transverse en arrière de la base, l'un tout près du bord latéral, l'autre sur le disque, non loin de la suture; le troisième point (le plus grand) est placé vers le milieu de la longueur de l'élytre à égale distance du bord externe et de la suture; le quatrième point est situé en arrière du milieu et au voisinage du bord externe; il existe, en outre, le long de la suture, près de l'extrémité des élytres, un mince liséré de pubescence blanche. Le dessous du corps et les pattes sont d'un bleu noir; les trochanters, roux. Le mésosternum présente de chaque côté une tache de pubescence blanche. L'abdomen est finement velu.

Voisin du *Pall. acutipennis* Cast., mais avec les élytres moins longuement acuminées en arrière, le corselet plus large (aussi large que chez le *Pall. tricolor* Cast.), les taches blanches des élytres plus grandes et différemment situées.

3. *Pallenis crinitifasciata* sp. nov.

Cylindrica, nigro-caerulea, capite prothoraceque dense rugulosis, antennis nigris, articulo primo rufo-brunneo. elytris parallelis, apice conjunctim rotundatis, excavato-punctatis, pone medium fascia arcuata pilis sericeis albis formata, apice densissime breviter flavo pubescentibus, pedibus longis, nigris. — Longueur : 13 millim.

Madagascar, baie d'Antongil (A. Mocquerys, 1898).

Stature du *Pall. tricolor* Cast. Entièrement d'un bleu noir. Tête finement et densément rugueuse; antennes serriformes à partir du 5^e article, noires avec le 1^{er} article roux. Corselet également convexe, ses côtés parallèles dans leurs deux-tiers antérieurs, densément et fortement rugueux, présentant au milieu un sillon longitudinal peu distinct et quelques rides transverses en avant de la base. Écusson couvert d'une pubescence dense, blanchâtre. Élytres parallèles, très fortement gibbeuses à la base, de chaque côté de l'écusson, ces gibbosités allongées et finement ponctuées; ponctuation des élytres forte, sériée, sauf sur le quart postérieur qui est seulement couvert d'une ponctuation fine et dense. Élytres ornées en arrière du milieu d'une fascie arquée, blanche, soyeuse, plus large au bord latéral qu'en dedans et n'atteignant pas la suture; l'extrémité des élytres est pubescente sur une large étendue, et quelques longues soies jaunâtres existent dans leur partie antérieure, surtout auprès de la suture. Le dessous du corps et les pattes sont d'un bleu noir; les cuisses postérieures sont remarquables par leur longueur et leur gracilité.

Cette espèce doit se ranger à côté du *Pall. aulica* Kl.; elle est facile à distinguer par sa coloration entièrement bleue et par sa pubescence.

4. *Pseudopallenis splendida* sp. nov.

Angusta, splendida, nigra, capite glabro, prothorace minutissime punctulato, antennis brunnis, vix dentatis, elytris post humeros contractis, basi unicallosis et penicillatis, antice fortiter striato-punctatis, apice glabris, pone medium fascia flava elevata, ante medium fascia brevissima argentea, femoribus posticis basi flavis, tibiis tarsisque rufis. — Longueur, 9 millim.

Madagascar, baie d'Antongil (A. Mocquerys. 1898).

Les élytres, resserrées en arrière des épaules et dilatées à l'extrémité, ainsi que leurs gibbosités basilaires, ornées chacune d'une touffe de longs poils, font ranger cette espèce dans le genre *Pseudopallenis* Kuw. (*Soc. Entomol.*, 1893, p. 66). La tête est très brillante et ne présente, çà et là, que quelques points fins: les antennes sont brunes avec le 1^{er} article noir; les articles 7-10 sont nettement transverses: le dernier article est presque aussi long que les trois articles précédents pris ensemble. Corcelet convexe, présentant une constriction avant la base et montrant un sillon transversal au tiers antérieur: le disque est très finement pointillé, luisant. L'écusson est dépourvu de pubescence. Les élytres présentent à la base une gibbosité pénicillée et, en arrière du milieu, une fascie élevée, jaunâtre, dilatée sur les bords latéraux et ne touchant pas la suture. En avant de cette fascie, il en existe une autre, qui est très courte, formée de poils soyeux blancs. Punctuation des élytres forte, sériee en avant de la deuxième fascie; en arrière de celle-ci, les élytres sont lisses et luisantes: toute la surface des élytres, surtout vers l'extrémité, est garnie de soies fines et assez longues. Le dessous du corps est noir; les méso- et métasternum présentent, de chaque côté, des taches de pubescence blanche. Les pattes sont grêles: la base des cuisses postérieures est jaune, les jambes et les tarses sont roux ou bruns.

Voisin du *Pseudopall. humerallosa* Kuw., mais distinct par sa taille bien plus grande et par ses élytres ornées de deux fascies. L'espèce est aussi semblable au *Pall. bifuscis* Fairm., mais les fascies sont différemment situées: le sternum est roux et la base des cuisses postérieures est d'un jaune clair.

5. *Stenocylidrus fastigiatus* Kl., var. *rufipes* n.

La description de Klug (*Clerid.*, p. 280, t. 1, f. 1) convient bien à un exemplaire long de 12 millimètres, mais dont les pattes sont entièrement rousses. Je donne un nom particulier à cette forme distincte.

6. *Tilloclerus aurosus* Fairm., var. *rufipes* n.

Un exemplaire de cette belle espèce a les pattes entièrement rousses, tandis que, chez le type, les pattes sont de la couleur du corps, c'est-à-dire noires. Les antennes sont noires. Cette variété se distingue nettement du *Tilloclerus testaceipes* Fairm.

7. *Callimerus dulcis* Westw.

La tache blanche de la base des élytres occupe quelquefois toute la base, quelquefois elle manque totalement. Les cuisses postérieures ont chez tous les exemplaires du Muséum (au nombre de 6) l'extrémité foncée; les jambes postérieures sont également plus ou moins rembrunies.

8. *Callimerus flavofasciatus* sp. n.

Niger, flavo pilosus, antennis, pedibus, elytrorum basi, fascia submediana apiceque flavo-testaceis. — Long. 8,5 millim.

Siam (Bocourt).

La tête est couverte, dans sa partie antérieure, d'une pubescence blanche, dense; le vertex est très finement et densément ponctué; le labre, les palpes et les antennes sont jaunâtres; les dernières sont terminées par une massue de quatre articles. Le corselet est aussi large que long, étranglé à la base, profondément sillonné en arrière du bord antérieur, avec une ponctuation clair semée et peu distincte; sur la dilatation latérale existe une fossette peu profonde. Élytres relativement larges, densément et assez fortement et assez irrégulièrement ponctuées, noires, avec la base, une large fascie en arrière du milieu et l'extrémité jaunes; la fascie basilaire est dilatée auprès de la suture; la fascie médiane est arquée, sa convexité tournée en avant, et elle s'étend, comme la tache basilaire, du bord latéral à la suture. Le dessous du corps est noir à l'exception des deux premiers segments abdominaux qui sont jaunes comme les pattes. Les jambes postérieures ne sont pas dentées. Tout le corps est garni de poils assez longs, blancs sur la tête et sur le sternum, jaunâtres sur les autres parties du corps.

Cette espèce se rapproche du *Callim. latifrons* Gorh., des îles Philippines, mais ses élytres ont une fascie médiane et l'extrémité jaunes.

9. *Priocera strigicollis* sp. n.

Nigra, nitida, dense cinereo-pilosa, prothorace longitudinaliter rugoso-strigoso, antice et postice ferrugineo, elytris ad medium usque fortiter striato-punctatis, postice fere laevibus, dimidia parte antica rufa, postica nigra, apice flavo, fasciis duabus propter medium flavis, abdominis segmento primo pedibusque rufis. — Long. 9 millim.

Minas Geraes, Caraça (Gounelle, 1886).

Tête noire, densément et grossièrement ponctué, avec les antennes et les palpes roux. Corselet avec des rides longitudinales, serrées et très distinctes sur le disque; noir, avec les bords antérieur et postérieur roux. Élytres rousses dans leurs deux-tiers antérieurs, noires en arrière, avec deux fascies transversales et l'extrémité jaunes; la première fascie est située immédiatement en avant du milieu, près du bord antérieur de la partie noire des élytres; cette fascie s'étend du bord latéral jusqu'à la deuxième série

de points. La deuxième fascie est située en arrière du milieu et atteint la suture, mais non le bord latéral. Les élytres sont marquées de séries de gros points en avant de la deuxième fascie et sont lisses en arrière de celle-ci; la région avoisinant l'écusson est déprimée. Les méso- et métasternum sont d'un brun roux; l'abdomen est noir, avec le premier segment roux. Les pattes sont rousses: les cuisses sont renflées à l'extrémité.

Le *Prioc. strigicollis* se sépare de toutes les espèces connues par son corselet densément striolé. Quelques espèces (*Prioc. spinolae* Thoms., *cylindrica* Thoms.) n'ont de rides longitudinales que sur les bords latéraux du prothorax. Par sa coloration, notre espèce se rapproche du *Prioc. marginicollis* Chevr.

10. *Priocera pygmaea* sp. n.

Flavo-brunnea, dense pilosa, capite prothoraceque obscurioribus, prothorace impunctato, ante medium bigibboso, elytris antice striato-punctatis, fasciis tribus nigris vel brunneis ornatis, femoribus basi flavis. — Long. 5-6 millim.

Prov. de Bahia, S. Antonio da Barra (Gounelle, 1890).

Tête et corselet d'un brun roux ou noir, luisants, impondérés, le dernier gibbeux en avant du milieu, les deux gibbosités limitées en avant par un sillon transversal très distinct latéralement. Les antennes sont testacées. Élytres marqués de séries de gros points jusqu'en leur milieu, points qui sont surtout nets sur la large fascie noire. Les élytres sont d'un brun jaunâtre et présentent trois fascies brunes ou noires: la première, située à la base, est souvent peu distincte et n'est quelquefois représentée que par une tache effacée; la deuxième fascie est située au milieu, la troisième en arrière du milieu; les deux dernières fascies se rejoignent souvent le long de la suture et au bord latéral. Le dessous du corps est d'un brun jaunâtre. Les pattes sont rousses ou brunes: la base des cuisses est jaunâtre.

Cet insecte est une des espèces des plus petites du genre; elle se rapproche, par sa coloration, des *Prioc. proxima* Chevr. et *rufescens* Chevr.

11. *Phloeocopus costatus* sp. n.

Elongatus, parallelus, flavo-brunneus, capite densissime minute punctato, brunneo, antennis rufo-brunneis, articulo ultimo duobus praecedentibus longiore, prothorace brunneo, basi tuberculato, lateribus dense granuloso, elytris antice grosse seriato-punctatis, interstitio quinto postico fortiter elevato, nigro-brunneis, basi, fascia mediana apiceque flavis, pedibus flavis, geniculis nigris. — Long. 8 millim.

Madagascar occid., Tulléar (G. Grandidier, 1899).

Corps parallèle, assez plat en dessus. Les antennes atteignent à peine la base du corselet; les articles 9 et 10 sont triangulaires, leurs angles internes pointus; le dernier article est plus long que les deux précédents.

pris ensemble. Le corselet, d'un brun roux, est de la largeur des élytres et présente en arrière du milieu un relief brillant: le disque est éparsément ponctué et luisant et les bords latéraux sont granuleux. Les élytres présentent dans leur moitié antérieure de gros points disposés en stries, points qui s'effacent brusquement un peu avant le milieu; le cinquième intervalle est caréné et s'étend presque jusqu'à l'extrémité, où la carène offre sa plus forte saillie. Les élytres sont d'un brun noir avec la base assez largement testacée; une large fascie dentelée située vers le milieu et l'extrémité sont jaunes. Le sternum est brun, l'abdomen d'un brun jaunâtre. Les pattes sont jaunes avec les genoux noirâtres.

Cette espèce ressemble au *Phlaecopus mediozonatus* Fairm., d'Obok: elle est facile à reconnaître à ses élytres munies d'une carène aigüe.

12. *Opilo triangulus* sp. n.

Nigro-piceus, nitidus, capite prothoraceque subtiliter sat dense punctulatis. ore, palpis antennisque rufis, elytris non profunde striato-punctatis, rufo-brunneis, in medio macula laterali triangulari nigra, femoribus flavo-rufis, apice late nigris, tibiis tarsisque brunneis. — Long. 12 millim.

Cochinchine (R. Germain, 1864).

Tête et corselet d'un brun noirâtre, finement et assez densément ponctués; labre, palpes et antennes roux, ces dernières ayant leur massue plus claire, parce qu'elle est revêtue de fins poils blanchâtres. Le corselet présente en avant un sillon transversal arqué et un sillon longitudinal, court et profond. Élytres avec des stries régulières de points serrés et peu profonds, indistinctes auprès de la suture; d'une coloration brun roux, chaque élytre présentant au milieu du bord latéral une tache triangulaire noire dont la pointe est dirigée vers la suture. Le sternum est brun ou noir, les bords du métasternum bruns; l'abdomen est d'un brun roux avec le milieu des premiers segments foncé. Les cuisses sont jaunes avec l'extrémité noire: les antérieures sont fortement renflées: les jambes et les tarses sont noirs ou d'un brun roux. Le corps est densément velu en dessus et en dessous.

Voisin des *Opilo castaneipennis* White, *sordidus* Westw., *hypocaustus* Gorh., etc., dont il a la forme parallèle, assez déprimée, et les antennes grêles: il est remarquable par ses élytres ornées d'une tache triangulaire noire.

13. *Opilo strigicollis* sp. n.

Parallelus, brunneus, nitidus, capite dense punctato, prothorace nitidissimo, in disco profunde non dense punctato, bituberculato, in medio foveolato et longitudinaliter strigato, lateribus rugulosis, elytris ad apicem usque seriatim punctatis, flavidis, macula post-scutellari fasciisque duabus dentatis brunneis, pectore rufo, abdomine flavo-brunneo, pedibus pallidis, geniculis nigris. — Long. 12 millim.

Madagascar occident., Tulléar (Bastard, 1897).

Les antennes sont d'un brun noir, avec l'extrémité plus claire par suite de la présence d'une villosité jaunâtre. Le corselet est à peine plus long que large, de la largeur des élytres, très légèrement atténué en avant, fortement rugueux sur les bords latéraux, avec des points peu denses, mais profonds sur le disque; la dépression médiane présente quelques rides longitudinales. Les élytres sont couvertes de séries de points enfoncés, atteignant presque l'extrémité, points partiellement effacés dans la région dorsale postérieure. La couleur des élytres est d'un brun jaunâtre clair: en arrière du scutellum existe une tache noirâtre indistincte; en outre, les élytres sont ornées de deux fascies transversales noirâtres; la première, dentelée, est située en avant du milieu et rejoint l'épaule le long du bord latéral; la deuxième fascie est plus large et est située en arrière du milieu. Les pattes sont pâles, avec les genoux noirs.

Espèce remarquable par ses élytres ponctuées jusqu'à l'extrémité et par les rides discoïdales du corselet; elle se rapproche de l'*Opilo brunneotinctus* Fairm., de Madagascar, dont elle diffère par sa forme parallèle, par sa sculpture et par sa coloration.

14. *Orthrius rufotestaceus* sp. n.

Rufo-testaceus, nitidus, pilosus, capite subtilissime densissime punctulato, prothorace dense conspicue punctato, elytris striato-punctatis. — Long. 8,5 à 11 millim.

Dardjiling (Harmand, 1890).

Entièrement d'un roux testacé, à l'exception des yeux qui sont noirs et quelquefois du sternum et de l'abdomen, qui sont rembrunis. Tête couverte d'une ponctuation très dense et très fine, à peine visible: front présentant deux fossettes arrondies et bien marquées, sans carène; palpes et antennes roux, le quatrième article de celles-ci plus long que le troisième: la massue est pubescente. Le corselet est plus long que large et présente en avant un sillon transversal arqué; ses flancs sont globuleusement renflés, fortement déprimés en arrière de ce renflement, qui est marqué d'une fossette du côté dorsal, où il est parfois limité par un sillon arqué; le corselet est en entier finement et densément ponctué, plus distinctement que la tête. Les élytres ont des stries ponctuées, bien marquées, se prolongeant presque toujours jusqu'à l'extrémité; la strie suturale est faible. Le sternum et l'abdomen sont roux ou bruns: les pattes sont d'un jaune testacé.

Voisin de l'*Orthrius striatopunctatus* Schklg.

15. *Orthrius tuberculicollis* sp. n.

Fulvus, nitidus, pilosus, capite subtilissime densissime punctulato, prothorace inaequali, ante medium tuberculis duobus, elytris irregulariter striato-punctatis, pectore fulvo, abdomine fulvo vel brunneo, pedibus rufo-testaceis. — Long. 7-8 millim.

Dardjiling (Harmand, 1890).

Ressemble beaucoup à l'espèce précédente, mais sa taille est plus petite : son corselet est imponctué, sillonné longitudinalement et transversalement, et présente, en arrière du sillon antérieur, deux larges tubercules ronds, presque toujours bien distincts. Les élytres n'ont de stries ponctuées qu'aux bords latéraux ; près de la suture, elles sont presque lisses ou présentent de faibles sillons longitudinaux.

16. *Orthrius dorsalis* sp. n.

Rufo-brunneus, nitidus, pilosus, capite prothoraceque densissime subtiliter punctulatis, hoc tuberculis tribus rotundis, elytris irregulariter profunde striato-punctatis, brunneis, macula magna communi ante medium apiceque flavis, femoribus apice flavis. — Long. 7-8 millim.

Dardjiling (Harmand, 1890).

Semblable à l'*Orthr. tuberculicollis* sp. n. Tête et corselet très finement ponctués. Pronotum inégal comme chez ce dernier, et offrant trois petits tubercules dont deux situés en arrière du sillon extérieur, le troisième au milieu du bord postérieur. Ponctuation des élytres plus forte que chez l'espèce précédente, le disque ne présentant que quelques points espacés ; la suture est longée en arrière par un profond sillon longitudinal. Les élytres sont brunes, avec une grande tache commune, jaune, en arrière de l'écusson ; le quart postérieur des élytres est également jaune et comprend une macule transverse rousse. Le dessous du corps est d'un jaune roux ou brun. Les pattes sont d'un brun roux, les cuisses jaunes à leur base.

17. *Orthrius lateralis* Schklg.

La collection du Muséum contient deux *Orthrius*, provenant de Ternate (Moluques), auxquels s'applique bien la description de l'*Orthr. lateralis* Schklg [*Ann. Mus. Genova* (2) XX, 1899, p. 138] ; mais ces insectes sont entièrement d'un roux testacé, à part les yeux, qui sont noirs.

18. *Clerus binodulus* Gorb.

Cette espèce est très variable au point de vue de la coloration. La tache noirâtre transverse de l'angle apical des élytres est quelquefois peu apparente ou manque entièrement. L'abdomen est le plus souvent en majeure partie roux, avec le premier ou les deux premiers segments seulement noirs ; d'autres fois, la coloration noire s'étend beaucoup, en sorte que les deux ou trois derniers segments restent seuls roux. Au contraire, l'abdomen de quelques exemplaires est entièrement roux ; en ce cas, le corselet est aussi roux ou brun, ainsi que les pattes, et la tache apicale jaunâtre est plus large et sans macule noirâtre. Quelquefois, la moitié antérieure des élytres est en grande partie noire.

19. *Clerus eximius* Mannerh. (*holosericeus* White).

Chez cette espèce, les taches basilaires des élytres sont plus ou moins étendues, ce qui fait que tantôt la couleur rousse, tantôt la couleur noire prévalant sur les élytres. La forme extrême chez laquelle la tache commune orbiculaire est en connexion avec les taches humérales et forme avec elles une fascie, est décrite par Mannerheim (*Bull. Moscou*, 1843, p. 248). Mais la plupart des exemplaires du Muséum (il y en a en tout 21 exemplaires) répondent à la description de White (*Cat. Clerid.*, 1849, p. 58); ici, les taches noires basilaires sont séparées.

20. *CLERUS RUFCOLLIS* Cast., var. *nigricollis* m.

Spinola a déjà fait remarquer (*Clérîtes*, I, p. 261) que le corselet a parfois la marge antérieure noire. Quelquefois cette couleur noire s'étend sur tout le corselet: j'appelle cette forme var. *nigricollis*.

21. *Clerus elegantulus* sp. n.

Niger, nitidulus, antennis, basi et apice rufis, prothorace rufo, margine antico nigro, elytris antico subseriatim punctatis; nigris, basi rufo-testaceis, fascia mediana curvata flava, apice cinereo pubescente. — Long. 6 millim.

Vénézuëla, La Victoria (F. Geay, 1896); trouvé sur le bois pourri.

Tête noire luisante, densément et très finement ponctuée, couverte de poils gris dans sa partie antérieure; yeux ayant l'éclat du cuivre jaune; palpes roux; antennes noires, sauf à leur base et à leur extrémité qui sont rousses, la massue pubescente. Corselet éparsément et finement ponctué, luisant, roux, avec le bord antérieur noir sur une largeur plus ou moins grande. Les élytres sont couvertes dans leur moitié antérieure de gros points subsériés; leur moitié postérieure est finement et à peine distinctement ponctuée. Élytres testacées sur leur tiers antérieur, noires en arrière, présentant une fascie jaune, étroite, arquée, dont la convexité est dirigée en avant. L'extrémité des élytres est couverte d'une pubescence d'un jaune gris qui dessine nettement une bande arquée, étroite, partant de la suture et se dirigeant en arrière et en dehors de façon à figurer avec la fascie médiane, dans la moitié postérieure des élytres, un cercle jaune un peu allongé. Dessous du corps et pattes noirs, les épimères du méso- et du métasternum roux comme les hanches.

Espèce proche parente du *Cl. Salvini* Gorb.

22. *ALICUS NERO* Spin.

Le type de cette espèce a les élytres rousses, avec seulement la suture et l'extrémité bleues; mais Spinola remarque déjà (*Clérîtes*, I, p. 331) que, parfois les élytres, sont ornées d'une fascie transverse bleue, dont les

dimensions paraissent très variables. Une telle variété est figurée planche 27, figure 5. Chez plusieurs exemplaires du Muséum, le blen des élytres s'étend de plus en plus et forme finalement la couleur du fond. Quelquefois les épaules sont rousses, à l'exception, toutefois, du calus huméral qui est toujours blen; une fascie transversale en arrière du milieu et le bord latéral de l'épaule jusqu'à cette fascie sont également roux. Au lieu de la fascie, il n'existe parfois sur chaque élytre qu'un point isolé de grandeur variable, situé en arrière du milieu. Quelques exemplaires sont entièrement bleus, à part les épipleures qui sont roux.

23. *Lissaulicus dispar* sp. n.

Oblongus, flavo-rufulus, nitidus, supra inaequalis, irregulariter nigro-caeruleo maculatus, elytris basi tuberculatis, antennis flavis, articulis 7°, 8°, 10° nigris, articulo 9° rufo-brunneo, pedibus anticis flavo-brunneis, leviter umbratis, femoribus fortiter clavatis, pedibus posterioribus flavis, femoribus nigro-maculatis, tibiis apice tarsisque nigris. — Long. 8 millim.

Madagascar, baie d'Antongil (A. Mocquerys, 1898).

Je ne place cette espèce qu'avec hésitation, et seulement à titre provisoire, dans le genre *Lissaulicus*, dont les espèces actuellement connues ont le dessus du corps lisse et luisant; au contraire, chez la présente espèce, le dessus du corps est inégal, comme chez les *Peloniium fasciculatum* Kl. et *scoparium* Kl., les *Erymanthus*, etc. Mais quant à la forme générale du corps et à la figure des antennes et des tarses, l'espèce nouvelle ressemble tout à fait aux *Lissaulicus*.

Tête irrégulièrement ponctuée, d'un jaune roux ou brun, maculée de noir; une fascie noire transversale existe sur le front; en arrière de celle-ci s'étend une tache longitudinale, et le vertex présente trois taches plus ou moins confluentes; les yeux sont profondément échancrés en avant et dorés. Les antennes sont minces et portent une grande massue de trois articles plats, dont les deux premiers sont triangulaires et le dernier ovulaire et acuminé; les premiers articles sont jaunes, le 6° article brun, les 7° et 8° noirs, le 9° d'un brun roux, le 10° (le plus grand) noir, le 11° jaune. Le corselet est plus long que large, atténué en avant et en arrière, avec sa plus grande largeur en arrière du milieu; le disque est éparsément et irrégulièrement ponctué, inégal: il présente un sillon transversal en arrière du bord antérieur, un sillon longitudinal au milieu et une ligne oblique de chaque côté de ce dernier sillon. La coloration du corselet de cet insecte n'est pas aisée à décrire. Des taches et des stries noires sont dispersées sur le disque du prothorax; il existe une ligne longitudinale de chaque côté du sillon médian, et une autre tache longitudinale, acuminée en avant et en arrière, est située sur la ligne médiane entre ce sillon et l'écusson. Ce dernier est noir. Les élytres sont dilatées en arrière et offrent à leur base une protubérance testacée; le disque présente plusieurs

fossettes, les unes grandes, les autres petites, et quelques élévations caréni-formes : une carène double s'étend de l'épaule jusqu'au milieu des élytres. Comme le corselet, les élytres sont maculées de noir bleu et de jaune : quelques points noirs bien distincts sont situés sur une même ligne longitudinale le long du bord latéral : la suture, fortement élevée, est testacée dans sa partie postérieure. Le dessous du corps est jaune, sauf le métas-ternum qui est d'un noir luisant et quelques petites taches noires sur le mésosternum. Les pattes antérieures, d'un brun jaune, sont en partie brunnâtres : leurs cuisses sont fortement renflées ; les pattes intermédiaires et postérieures sont jaunes, avec une tache sur les cuisses, l'extrémité des jambes et les tarses noirs. Tout le dessus de l'insecte est tacheté de groupes de poils gris ; des poils noirs plus longs existent au bord postérieur des élytres et aux pattes.

L'espèce ressemble quelque peu aux *Euoplioides* Fairm. : mais le corselet n'est pas composé de trois parties, et la conformation des palpes est toute autre.

A cette occasion, j'observerai que le genre *Aphelochroa* Quedenf. n'est point identique au genre *Lissaulicus* Waterh. ; M. Kuwert a énoncé le premier cette erreur, que M. Lohde a reproduite dans son « *Catalogus Cleridarum* ». Chez *Lissaulicus*, le dernier article des deux paires de palpes est sécuriforme ; chez *Aphelochroa*, le dernier article des palpes maxillaires est cylindrique. Chez *Lissaulicus*, la massue des antennes est plate, foliacée ; chez *Aphelochroa*, elle est beaucoup plus étroite et compacte. Les élytres des *Aphelochroa* sont densément et irrégulièrement ponctuées. Tous les *Aphelochroa* connus sont presque entièrement roux, le plus souvent de couleur chair, sauf les pattes qui sont plus ou moins noires.

24. *Xenoclerus* gen. nov.

Corpus elongatum, convexum, alatum. Oculi subtiliter granulati, antice fortiter excavati ; palpi maxillares et labiales articulo ultimo securiformi ; antennae 11-articulatae, moniliformes, articulo ultimo pyriformi. Prothorax convexus, nitidus, fere laevis, antice et postice constrictus, in disco (antice) foveis duabus profundis. Elytra fere laeves, nitida, humeris valde elevatis, in ♂ lateribus pone basin compressis. Pedes robusti, femoribus posticis elytrorum apicem haud attingentibus, unguitibus basi obtuse dentatis.

Je propose de créer ce genre nouveau pour le *Trogodendron Edwardsi* Horn (*Trans. Amer. Ent. Soc.*, VIII, 1880, p. 149). L'insecte présente, il est vrai, le facies d'un *Trogodendron*, mais les espèces de ce genre se trouvent seulement en Australie, tandis que l'espèce actuelle est de l'Amérique septentrionale. En outre, certains caractères différentiels paraissent justifier la création d'un genre nouveau.

Chez les *Trogodendron*, les élytres sont couvertes dans leur moitié antérieure de points grands, profonds, sérieux ; le genre nouveau a les élytres

presque lisses. Elles présentent seulement en avant de fins points clairsemés; en arrière, les points sont plus serrés, mais ils restent *toujours très fins*. Les épaules sont élevées, mais il n'existe pas de gibbosités auprès du scutellum, alors que ces gibbosités sont très distinctes chez les *Trogodendron*. Le corselet n'est pas granuleux, mais lisse et luisant, et ne présente que quelques points profonds; le sillon transversal antérieur est fortement marqué; sur le disque, de chaque côté, se trouve une fossette assez profonde. Les antennes ne sont pas si robustes que chez les *Trogodendron*; le deuxième article n'est pas globuleux, mais presque de la longueur du troisième; les articles 4-10 ne sont pas dentelés; le dernier article est pyriforme, et son bord interne n'est pas droit comme chez les *Trogodendron*, mais échancré. Les cuisses postérieures n'atteignent pas l'extrémité des élytres ou de l'abdomen; les ongles sont épaissis au milieu et obtusément dentés.

25. *EBURIFERA CALLOSA* Kl.

Espèce très variable dans sa coloration. Quelquefois la couleur noire prédomine sur les élytres, l'extrémité et les bords latéraux et basilaire de ces organes sont seuls roux; de même, la tête et le corselet sont parfois noirs. Les pattes étant rousses avec une tache fémorale noire, ou noires avec la base des cuisses rousse. La sculpture est aussi variable. La fine granulation de la tête et du prothorax est tantôt distincte, tantôt obsolète, et la première goutte élevée des élytres, le plus souvent punctiforme, est quelquefois transversale.

26. *Eburifera pulchra* sp. nov.

Elongata, sat convexa, subtus viridi-aeneo micans, capite, antennis prothoraceque rufis, hoc convexo, antice profunde angulalim impresso, disco parce tuberculato, elytris cyaneis vel violaceis, antice seriatim crenato-punctatis, postice irregulariter rugosis, guttis obliquis quattuor et punctis rotundis duobus albis, pedibus nigro-cyaneis, femorum basi rufa. — Long. 8 millim.

Madagascar, baie d'Antongil (A. Mocquerys, 1898).

Le corselet de cette espèce est fortement convexe et présente en avant un sillon transversal très profond, arqué; le disque est granuleux, les granulations plus grandes que chez l'*Ebur. callosa* Kl. et clairsemées. L'écusson est couvert d'une pubescence blanche. Les élytres sont en partie d'un bleu noir, en partie violacées, et couvertes de grands points qui sont presque réguliers en avant et se changent, vers l'extrémité, en grosses rugosités; la série suturale de points forme, jusqu'au milieu, une strie profonde. Au premier et au second tiers de chaque élytre existe une goutte élevée, transverse, blanche; au milieu, entre ces dernières macules, auprès de la suture, un petit point blanc élevé. Le dessous du corps est d'un vert métallique obscur, excepté le prosternum qui est roux. Les pattes sont d'un bleu noir avec la base des cuisses, surtout aux pattes antérieures, rousses.

Cette belle espèce est bien reconnaissable aux six gouttes élevées des élytres, ainsi qu'à la coloration et à la sculpture du corselet.

28. *Thalerocnemis basiventris* sp. nov.

Supra dense flavo pilosa et longe nigro crinita, capite fulvo vel nigro, nitidissimo, prothorace brunneo-nigro, transverso, ante medium sulco transverso recto, elytris nigro-brunneis, lateribus nigris, dense punctato-striatis, in medio minus dense sericatis, femoribus testaceis, nigro-apicatis vel nigro-maculatis, tibiis smaragdinis, tarsis brunneis. Long. 5-6-5 millim.

Nouvelle-Guinée, Dorey (Raffray et Maindron, 1878).

La tête est très luisante, imponctuée, le front dépourvu de fossettes, noir ou d'un brun roux : les antennes sont brunes avec la base plus claire et l'extrémité parfois plus obscure. Le corselet est brun, plus large que long ; il présente en avant un sillon transversal, droit, indistinct au milieu ; ses flancs sont fortement arrondis et portent une fossette assez grande ; le disque est finement et densément ponctué et est couvert de poils jaunes, soyeux. Les élytres sont brunes ou noirâtres, plus obscures à l'extrémité ; leur bord externe est noir jusqu'au milieu ; les séries de gros points en atteignent l'extrémité. Elles sont couvertes de poils jaunes, soyeux, sauf au milieu où il existe une tache rase noirâtre. Le sternum est brun et l'abdomen noir, sauf à la base et à l'extrémité qui sont jaunes. Les cuisses sont jaunes, les postérieures avec l'extrémité noire et les quatre antérieures avec une tache noire ; les jambes sont vertes, les tarses roux ou bruns.

Voisin du *Thalerocn. smaragdibialis* Kuw. ; s'en distingue par la tête et l'abdomen noirs, par les points des élytres plus profonds, etc.

28. *Plathanocera* gen. nov.

Oculi glabri, antice profunde excavati, subtiliter granulati ; labrum fortiter emarginatum ; palpi maxillares articulo ultimo fusiformi, labiales eodem longe triangulari ; antennae 11-articulatae, articulis 6-11 clavam latam planam formantibus, quam in genere *Placocerus*. Prothorax basi apiceque angustato, lateribus fortiter rotundatis, pone medium latissimus, antice haud emarginatus, ante medium profunde impressus. Elytra ovata, densissime subtiliter pilosa, subtiliter striato-punctata. Tarsi 5-articulati, articulo primo recondito, tertio bifido, articulis 4 primis lamellatis, unguiculis in medio late dentatis.

Ce genre présente le facies des *Placocerus* Kl. et *Euplacocerus* Kr. Mais les antennes sont plates depuis le 6^e article (elles le sont dès le 3^e chez les *Placocerus* et *Euplacocerus*) ; le 3^e article est long et mince, cylindrique ; les articles 4 et 5 sont un peu dilatés à l'extrémité, les articles 6-9 fortement dilatés et anguleux à l'extrémité ; le dernier article est inséré dans le 10^e et arrondi à l'extrémité. Les élytres sont couvertes de séries de points fins atteignant presque l'extrémité. Au contraire, chez les *Placocerus*, les élytres sont profondément striées par des rangées de gros points transverses ; chez

les *Euplacocerus*, les élytres offrent, dans leur moitié antérieure, une ponctuation fine, irrégulière. Les yeux sont ras, profondément échancrés en avant, l'échancrure plus profonde que chez les deux autres genres. *Euplacocerus* Kr. et le genre voisin *Lacordarius* Kuw. ont le dernier article de tous les palpes cylindrique et acuminé; chez *Plathanocera*, le dernier article des palpes labiaux est triangulaire. Chez *Cardiostichus* Quedf., les antennes sont composées d'articles cordiformes, peu serrés, pourvus de longs poils; le corps est plus oblong-ovale, les yeux sont garnis de poils, les ongles sont dentés au milieu comme chez notre genre.

Le corselet du genre nouveau est convexe, fortement atténué en avant, moins en arrière; les flancs sont fortement arrondis, la plus grande largeur étant située en arrière du milieu. Il existe en avant du milieu un sillon transversal, profond, arqué; la base est distinctement rebordée; la marge antérieure est simple.

29. *Plathanocera uniformis* sp. nov.

Fulvo-brunnea, subnitida, capite prothoraceque subtilissime punctatis, fere rugulosis, paucis punctis majoribus instructis, elytris densissime rugulosis, subtiliter striato-punctatis et dense fulvo pilosis, antennarum clava nigra. — Long. 10 millim.

Côte d'Ivoire, Baonlé (H. Pobéguin, 1897).

Tout le corps d'un brun rougeâtre, à l'exception de la massue des antennes qui est noire; le dessus du corps couvert de poils courts jaunâtres, mêlés de quelques poils plus longs. Le front présente une carène distincte et deux impressions légères. Les yeux sont glabres, profondément échancrés; le rebord latéral de la tête se prolonge jusqu'au fond de cette échancrure. Les antennes atteignent la base du prothorax et sont fortement dilatées à leur extrémité. La tête a un col court. Le corselet est densément et très finement ruguleux et marqué de quelques points plus gros: dans son sillon antérieur existent quelques rides transversales peu distinctes. Le dessous du corps et les pattes sont d'un brun rougeâtre, avec les jambes un peu plus obscures.

Le *Placocerus fulvus* Linell de l'Afrique orientale diffère de celui-ci par la ponctuation des stries des élytres grosse, par les yeux velus, par le dessous du corps, les pattes et les antennes noires.

30. *Ommadius filifrons* Gorb.

Un exemplaire du Muséum, provenant de Nouvelle-Guinée, a les pattes presque totalement noires.

31. *Cephaloclerus basipes* sp. nov.

Niger, nitidus, pilosus, capite prothoraceque fere levibus, elytris fortiter irre-

gulariter punctatis, femoribus basi albis, genubus tarsisque rufis. — Long. 3,5-4,5 millim.

Abyssinie (Mission de Bonchamps, Ch. Michel et M. Potter, 1899).

Var. *ruficollis* m.

Niger, prothorace, antennis pedibuque rufis vel testaceis.

Tête et corselet lisses et luisants, montrant seulement quelques points à peine perceptibles; le front présente deux fossettes. Les antennes sont jaunes avec l'extrémité plus obscure. Le corselet, plus étroit que chez les autres *Cephaloclerus*, a d'ailleurs la même forme; il présente latéralement en arrière une impression profonde, en avant de laquelle on remarque une fossette. Les élytres sont un peu échancrées au bord latéral, séparément arrondies à l'extrémité, couvertes d'une forte ponctuation irrégulière et serrée. Les pattes sont grêles, garnies de longs poils blancs, les fémurs blanchâtres à la base, les genoux et les tarses roux.

La variété *ruficollis* a le corselet, les antennes et les pattes d'une même couleur testacée.

Cet insecte ressemble au *Cephalocl. rufofemoratus* Kr., mais il a le corselet plus étroit, ce qui rend sa tête encore plus proéminente. Sa coloration est aussi différente.

32. *Tenerus robustus* sp. nov.

Flavo-ochraceus, capite prothoraceque dense et profunde, elytris densissime et minutissime punctatis, his subtilissime quadricostatis, punctis duobus prothoracis, elytrorum apice extremo, antennis, genubus, tibiis tarsisque nigris. Long. 12-15,5 millim.

Tonkin septentrional, Haut-Song-Chai (Rabier, 1895).

Cette espèce est la plus grande et la plus robuste du genre. Entièrement d'un jaune d'ocre, à l'exception seulement des mandibules, des yeux, des antennes, de deux points ronds situés en arrière du bord antérieur du corselet, de l'extrémité des élytres et des pattes (excepté la base des cuisses largement teintée de rouge) qui sont noirs. Le corselet présente au milieu du bord postérieur une gibbosité brillante et imponctuée. Les élytres sont marquées d'une ponctuation irrégulière très fine et très dense, surtout dans la moitié postérieure, et montrent quatre légers vestiges de côtes longitudinales. L'extrême bout des élytres seul est noir. Le dessous du corps est roux, densément ponctué.

33. *Tenerus analis* sp. nov.

Flavo-coccineus, antennis, genubus, tibiis, tarsis, thoracis maculis quattuor, elytrorum abdominisque apice nigris, elytris unicostatis. — Long. 9 millim.

Côte d'Ivoire, Assinie (Chaper, 1882).

Cet insecte a la tête, le corselet et le dessous du corps d'un rouge écar-

late; les élytres sont testacées: le corps est partout couvert de poils jaunes, fins, plus ou moins longs. La tête est finement et très densément ponctuée, le corselet l'est un peu plus distinctement mais moins densément; le dernier a quatre taches noires arrondies, l'une située au milieu du bord extérieur, une autre plus petite sur un faible tubercule placé en avant du bord postérieur, et les troisième et quatrième un peu en avant du milieu du bord latéral. Les élytres sont densément ponctuées, la ponctuation devenant plus faible en arrière; le long de la suture, il existe un sillon longitudinal, et sur le disque, bien plus près de la suture que du bord latéral, on remarque une côte fine mais distincte, atteignant presque l'extrémité; le quart apical des élytres est noir ainsi que les trois derniers segments abdominaux et les pattes, à l'exception de la base des cuisses qui est rouge.

Je tiendrais cet insecte pour une forme du très variable *Ten. variabilis* Kl., s'il n'avait une côte sur les élytres, côte caractéristique pour beaucoup de *Tenerus* asiatiques de même que pour le *Ten. biplagiatus* Fairm., provenant d'Obok; en outre, les antennes sont testacées et les pattes sont en majeure partie noires.

34. *Pelonium inaequalicolle* sp. nov.

Elongatum, postice ampliatus fuscum vel nigrum, cinereo-pubescent, antennis nigro-fuscis, articulo ultimo apice testaceo, prothorace inaequali, elytris antice fortiter striato-punctatis, in medio dense albo vestitis, apice testaceis, ante apicem cyaneo-maculatis, pedibus testaceis, femoribus nigro-maculatis. — Long. 15 millim.

Amérique méridionale (Castelnau, 1845; coll. du Muséum de Paris, un individu); Saint-Paul (ma collection).

Ce *Pelonium* nouveau a des affinités avec les *Pel. amoenum* Guér., *niveum* Chev., etc., chez lesquels les élytres sont en partie couvertes d'un duvet blanc, dense, velouté. Tête brune ou noire, densément ponctuée, avec la bouche jaune: les antennes sont brunes, leur massue ordinairement plus sombre, le dernier article jaune à l'extrémité. Corselet très inégal; au milieu se trouve une ligne longitudinale partant du bord antérieur et se prolongeant jusqu'en arrière du milieu; trois sillons transversaux plus ou moins distincts délimitent divers tubercules, et notamment deux tubercules situés de chaque côté, et trois au bord postérieur, qui sont bien distincts et lisses, tandis que le corselet partout ailleurs est densément ponctué, surtout sur les bords latéraux. Élytres avec des séries irrégulières de gros points jusqu'au milieu; leur moitié antérieure est brune ou noire, la postérieure jaune; mais il existe sur chaque élytre, avant l'extrémité, une grande tache luisante d'un bleu noir. En avant de cette tache se trouve une large fascie d'un blanc de velours, qui, selon toute apparence, s'enlève facilement par le frottement. Tout le dessus du corps est couvert de poils longs et denses,

d'un blanc gris ; le dessous est noir et est revêtu, comme les pattes, d'une sorte de velours blanc. Les pattes sont jaunes, les cuisses maculées ou annelées de noir, les cuisses et jambes antérieures presque totalement noires.

Un exemplaire de ma collection a une coloration générale plus obscure.

Très voisin du *Pel. amoenum* Guér., différent par sa plus grande taille, son corselet très inégal, l'absence de la tache bleue humérale et de la petite gibbosité couronnée d'une touffe de longues soies sur le vertex, etc.

35. *NECROBIA MUMIABUM* Hope.

Ce *Necrobia*, ainsi que le *Necr. glabra* Champollion, ne diffère probablement pas du cosmopolite *Necr. rufipes* Degeer. Les deux espèces ont été trouvées dans les momies égyptiennes, et Hope dit (*Trans. Ent. Soc. London*, 1834, p. IX) que la couleur de pourpre, que quelques exemplaires présentent, provient de l'influence des médicaments employés pour l'embaumement des cadavres. Le Muséum possède deux exemplaires provenant de Hope. Ils sont d'un testacé pâle, avec les pattes et les antennes plus claires, et leur corselet présente un reflet bleuâtre. Peut-être la coloration pâle est-elle la conséquence d'une certaine immaturité des insectes? En ce qui concerne la sculpture, les exemplaires ne diffèrent aucunement du *Necr. rufipes*, très variable sous ce rapport. Quant à l'absence de poils, l'explication qu'en a donnée Hope est très vraisemblable.

HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES NOUVEAUX D'ASIE,

PAR M. JOANNY MARTIN.

1. *Scutellerinae*.

Poecilocoris dissimilis nov. sp.

Longueur, 18 millim. 5; largeur, 10 millim. 5.

En ovale un peu allongé, de couleur jaune brun, à macules irrégulières mais symétriques, brun rouge. Tête d'un brun rouge brillant, avec un fin liséré noir à sa base, fortement ponctuée et rugueuse, très peu sinuée au-devant des yeux. A côtés presque parallèles, sur les deux tiers de leur longueur à partir des yeux; ces côtés finement bordés, puis en ovale arrondi à l'extrémité. Tylus dépassant un peu les joues, lisse à son extrémité; tout le reste de la tête fortement ponctué, ridé et rugueux. Pronotum moins rugueux, à punctuations assez fortes, irrégulièrement espacées; un sillon profond, transversal près du bord antérieur n'atteignant pas les côtés latéraux, qui sont un peu déprimés et ridés transversalement, mais les bords